

D 101	T1 -17/18	ajh corr: 11/05/04	II-II-82/84
Titre de la lettre:	Régulation des informations en fonction de l'impact		
Date :	16/10/72		
Destinataires :	ERIDANI pour Monsieur Farriols		
Notes :	Lettre à R. Farriols avec paragraphes pour Darnaude, Guerrero, Dominguez Montes, D. Garrido, Eridani,		

UMMOAELEUE

A ESPAGNE
M. RAFAEL FARRIOLS

Nombre de copies : une

Monsieur :

Nous aimerions vous transmettre, ainsi qu'à vos frères, notre respectueux salut. Vous et vos frères d'Espagne n'avaient pas reçu de nos nouvelles depuis longtemps, et nous ne voudrions pas que vous l'attribuiez à une attitude méprisante ou à un oubli ou à notre manque de temps pour vous consacrer notre attention.

Nous voulons simplement doser notre information, comme déjà nous vous en avertissions dans des occasions précédentes, car notre désir réitéré dans d'autres lettres est de passer le plus inaperçu possible

Nous adaptions notre information en fonction de l'impact qu'elle peut causer dans le Réseau Social. Maintenant l'Espagne nous a oublié, après une phase de rumeurs très pernicieuses pour vous, qui circulèrent dans les milieux amateurs de l'étude des O.V.N.Is, comme vous les appelez.

C'est pourquoi nous ne voyons pas d'inconvénients à renouer le contact surtout si c'est au travers d'une association reconnue officiellement par l'État espagnol.

Mais si les rapports continuent à se répandre dans des milieux étrangers en provoquant des réactions de scandale, nous nous sentirons, pour votre bien (une telle réaction n'est pas préjudiciable pour nous), obligés de les suspendre.

C'est pourquoi nos subites réactions de silence pourront vous étonner, car nous détectons parfaitement de telles réactions chez vos frères.

Nous renouons avec quelques rapports incomplets, mais nous vous indiquons que nous continuerons à vous les envoyer d'une façon systématique et hétérogène.

Nous désirons vous féliciter, Monsieur, pour votre travail d'analyse des documents qui déjà sont historiques dans nos relations avec le Pays Ibérique. Ces pages correspondent à des informations de caractère très élémentaires, remises à un groupe non spécialisé, à fin didactique primitive, mais indispensable dans cette étape expérimentale qui fut très précieuse pour nous.

Je désire maintenant que mes messages personnels parviennent à ces frères.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS MARCOS

Monsieur : des nouvelles de votre recherche sur le séjour de mes frères à Albacète (ESPAGNE), les années passées, nous sont parvenues. Nous vous félicitons respectueusement pour votre analyse méthodique. Que vous croyez ou non en notre existence, nous aimerions vous envoyer notre respectueux salut, nous désirons avec ferveur que vous n'interprétiez pas mal les événements malheureux de nos relations avec cette gentille dame qui donna l'hospitalité à mes frères ; si nous avons choisi cette demeure ce fut simplement à cause de l'auréole de mystère qui entourait Doña Margarita et servit à mes frères de camouflage pour leurs activités et leurs études. Les rumeurs sur ses troubles mentaux malheureusement réels enlevaient de la crédibilité à toute suggestion d'enquête officielle, qui aurait eu lieu à notre propos dans d'autres circonstances. En effet, les nouvelles insolites en rapport avec notre présence n'étaient pas prises en considération par les très compétentes, mais sceptiques, Dignes Autorités espagnoles.

Je peux vous assurer, Monsieur Darnaude, que mes frères n'ont rien fait à l'époque qui viole la législation espagnole, car nous sommes respectueux, sauf en cas de légitime défense, des structures sociales qui nous

accueillent.

Révérénd Père Lopez GUERRERO

Monsieur : Nous désirons vous saluer avec cordialité et fraternité, si toutefois ceci pouvait être possible par identité des codes génétiques.

Nous vous écrivons personnellement si cela nous est possible. Nous savons la grande sympathie que vous nous portez, Monsieur. Cela nous réconforte et nous mettons notre bras sur votre poitrine.

Nous permettez-vous cependant de vous exhorter ? Nous voudrions que beaucoup des malentendus sur nous soient éclaircis. Nous désirons la prudence dans les interprétations, c'est pourquoi nous clarifierons dans nos lettres quelques concepts que vous n'avez pu naturellement mesurer malgré vos efforts de compréhension.

Monsieur DOMINGUEZ MONTES Un salut, honorable ami. Nous avons écouté attentivement vos spéculations exposées au cours du symposium dirigé par Monsieur Farriols. Nous vous demandons de ne pas interpréter comme une flatterie servile ou courtoise notre considération respectueuse de vos analyses.

Si nous exceptons quelques médecins d'Australie, quelques-uns de vos frères d'Israël et quelques chercheurs français, qui sont allés plus loin que vous dans leur étude, nous vous assurons que personne n'a mis autant d'intérêt à faire une critique sérieuse et méthodique de nos rapports.

Nous vous demandons seulement d'être prudents en diffusant vos futures recherches; nous préférierions que rien n'avalise la vraisemblance de notre existence. Merci d'avance, Monsieur.

Monsieur DIONISIO GARRIDO Monsieur : la prochaine lettre à votre attention sera remise à un organisme autorisé. Mais il est nécessaire que vous y soyez inscrit officiellement comme adhérent. D'ailleurs il n'existe pas de raisons pour conseiller votre abstention. Il nous est impossible de communiquer avec des sociétés ou des personnes physiques non autorisées.

Adressez nos saluts à vos bons amis, sceptiques ou non, qui sont intéressés par nous, Mesdames Gil Ramos, Angel del Campo, Alicia Araujo, Labro Begule, Mesdames de Mejorada, Monsieur Villagrasa Novoa, Monsieur Martínez Andre, Monsieur Jordán Pena, Monsieur Villalba, Monsieur Ibáñez Beleña, Monsieur Imbert, Monsieur Ribera Jordá, Monsieur Fernando Calderón, Monsieur Mingorance, Monsieur José Antoni Cezón, Monsieur José Maria Vergara, Don Andres Baretino, Monsieur Ortiz Sánchez, Monsieur Ramírez Gómez, Monsieur Federico Guibernaut, Monsieur Baretino García, Monsieur Borrás Gabarro, Monsieur Aguirre Ceberio, Monsieur Plaza Beguernices, Monsieur Barrenechea, monsieur Gutierrez del Soto, Monsieur Quintana, Madame Nuria de Vera, Madame Gloria Martínez.

Nous ne désirons pas que des copies soient faites. Nous vous restons cordialement reconnaissants de la remettre à son destinataire.